

PREMIER AMOUR

de

SAMUEL BECKETT



dit par

YVES GOURMELON

Relations presse : Maria Tercjak 04 67 55 23 07 / 06 21 29 12 08
ou theatreapresent@free.fr

Premier amour

Samuel Beckett

conception, interprétation : Yves Gourmelon

collaboration artistique : Alain Béhar

assistante scénique et conseillère littéraire : Lydie Parisse

assistante scénique : Maëlle Mietton

lumières : Tangi Gourmelon

*Production Théâtre au Présent
Avec le soutien du Théâtre du Hangar*

Pas de répétition, seulement une préparation. Je dis ce texte en le sachant , mais pas tout à fait, afin d'introduire le souffleur (en l'occurrence une souffleuse) dans le cours de la récitation immobile voulue par l'auteur. La difficulté est de garder pendant toutes les soirées le manque du premier soir. De toujours oublier.

Y. Gourmelon

Premier amour, c'est la légende fondatrice de celui qui devient homme, mais surtout écrivain. En se liant à la femme, en n'étant plus le fils de personne, il sort de l'enfance— les premiers mots lient ces deux événements : le « mariage » (au sens intime et non social) , et la mort du père. Mais qu'on ne s'y trompe, tous les premiers amours mènent au Verbe.

L. Parisse

Premier Imprévu

En abordant la préparation de *Premier amour* de Samuel Beckett en décembre 2004, prélude à l'expérience des Imprévus (réalisation des *Précieuses Ridicules* en mars 2005 au Chai du Terral), je voudrais répreciser les enjeux de cette démarche particulière. Plusieurs raisons m'ont poussé à cette démarche : j'avais la volonté de remettre en question la manière que j'ai de faire du théâtre, de mettre en scène et de jouer. Pendant plus de vingt ans, j'ai toujours tout fait pour présenter des spectacles qui, malgré les nombreuses imperfections, prenaient une forme définitive avant même la présentation au public. Un jour, l'objet théâtral était déclaré fini parce que le public allait bientôt se pointer et qu'il fallait être prêt, montrer une œuvre aboutie, en tout cas apparaissant comme telle, malgré les doutes et les approximations. Le public devait assister à quelque chose ayant un début, une fin et des contours bien définis.

Aujourd'hui, après des années de pratique, j'ai repéré que cette manière de faire cachait une peur presque panique de la forme-essai et du risque artistique.

Je veux avec les Imprévus, tenter autre chose, aller voir du côté de cette peur, du côté d'une certaine incomplétude. Pour me guider dans cette démarche incertaine, j'ai trouvé avec Alain Béhar la personne qu'il fallait, habituée aux « tangentes » et à l'inachèvement productif. Ce choix interroge ma pratique de metteur en scène, d'artiste, mais elle voudrait aussi interroger la place du public.

J'ai l'intuition que la fragilité de la représentation peut créer une certaine tension ludique, et favoriser une complicité entre le plateau et la salle.

Aujourd'hui le théâtre, face au déferlement de l'image enregistrée, doit chercher des formes en rupture, en opposition, avec cette domination. C'est seulement ainsi qu'il pourra trouver une place à part.

Je donne *Premier amour* sans véritable répétition, juste une préparation. Je dis ce texte en le sachant, mais pas tout à fait, afin d'introduire le souffleur (en l'occurrence une souffleuse) dans le cours de la récitation immobile voulue par l'auteur. La difficulté est de garder pendant toutes les soirées le manque du premier soir. De toujours oublier.

Yves Gourmelon

Premier amour : la légende

Premier amour est sans doute le premier texte en français de Beckett, composé la même année (1945) que *Mercier et Camier* – roman en français. Il a quarante ans. Il est à l'aube de son œuvre théâtrale – trois ans avant *Molloy* et *En attendant Godot*. Il a écrit en anglais quelques études, quelques fictions, quelques poèmes, et publié *Murphy* et *Watt*. *Premier amour* est à la fois un texte inaugural – de l'œuvre théâtrale, française, à venir - et un texte de rupture, parce qu'il naît de la confrontation à une altérité irrécupérable, celle de la femme, celle de l'Homme, celle de l'histoire – on vient de découvrir l'existence des camps - celle du langage : le narrateur étranger parle une langue étrange en imposant un autre rapport aux codes, au monde, aux représentations du monde.

Premier amour, c'est la légende fondatrice de celui qui devient homme, mais surtout écrivain. En se liant à la femme, en n'étant plus le fils de personne, il sort de l'enfance– les premiers mots lient ces deux événements : le « mariage » (au sens intime et non social) , et la mort du père. Mais qu'on ne s'y trompe, tous les premiers amours mènent au Verbe : le père lui a appris à nommer les choses et à comprendre les tomates, Anne-Lulu, la prostituée-Pythie, lui a appris un chant dont il ne peut plus se passer, un chant discontinu seul capable de rivaliser avec le silence, et qui fournit la matrice de l'œuvre à venir. Obsédé textuel plus que sexuel, l'artiste entre dans la légende de la littérature sacrificielle et inspirée, dernier refuge et exutoire aux temps de l'horreur. Son premier amour sera aussi son dernier, ou son unique.

Lydie Parisse

Yves Gourmelon

Metteur en scène

En 1981, il crée la compagnie Théâtre au Présent. En 1985, il fait la mise en scène de Mangeront-ils ? de Victor Hugo, une production du Centre Dramatique National dirigé par Jérôme Savary. En 1987, il ouvre la salle du Nouveau Théâtre à Montpellier (fermeture en 1993). Dans les années 1994-2005, directeur artistique du Chai du Terral – scène conventionnée arts mêlés à Saint Jean de Védas.

Mises en scène

- 1998 : « En attendant Feydeau », divertissement théâtral où l'on joue notamment
« L'Homme de paille » de Georges Feydeau.
« Abel et Bela » de Robert Pinget.
- 1999 : « Faust » d'après Goethe adaptation Daniel Lemahieu
« Cabaret Dramatique » de Daniel Lemahieu (dans le cadre de Odyssée 2000)
- 2000 : « Félibien , une folie versaillaise » d'après André Félibien (septembre 2000)
- 2001 : « George Dandin » de Molière
- 2001 : « C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es » d'Yves Lebeau mai 2001, dans le cadre de Saperlipopette, voilà Enfantillages
- 2002 : « Anatomie d'un clown, c'est tout ce que je sais faire » de et avec Philippe Goudard.
- 2003 : « Vol en piqué dans la salle » de Karl Valentin avec « Sik Sik » d'Eduardo Filippo,
« Acrobates » d'Israël Horovitz et « Les Pupitres ensorcelés » de Karl Valentin 2004 :
« L'affaire de la rue de Lourcine » avec en lever de rideau « La dame aux mollets d'azur » d'Eugène Labiche
- 2005 : « Premier amour » de Samuel Beckett
« Les précieuses ridicules » de Molière



« Premier Amour » de Samuel Beckett au Théâtre du Hangar du 15 au 26 novembre 05.

Samuel Beckett

Samuel Beckett est né en 1906 à Dublin, dans une famille irlandaise protestante. Après des études de français, il arrive à Paris, en 1928. Il fait là la connaissance de James Joyce, et c'est en partie sous son influence qu'il choisit de devenir écrivain. Il commence à écrire en français en 1938, tandis que son premier roman, « Murphy », est édité et choisit de s'installer en France.

Membre actif de la Résistance au cours de la dernière guerre, il échappe de peu à la Gestapo qui a démantelé le réseau auquel il appartient. L'Histoire qui est très peu présente dans l'œuvre de Beckett apparaît, sous forme de traces, dans « Premier amour ». Son œuvre est éditée aux Editions de Minuit à partir de 1950. « En attendant Godot » paraît en 1952 et marque le début de son aventure théâtrale.

Il obtient le prix Nobel de littérature en 1969, en restant fidèle jusqu'à la fin, sans rien changer à son mode de vie, à des engagements qu'il juge essentiels. Il intervient pendant la guerre d'Algérie, il prend la défense des peuples opprimés d'Europe de l'Est et de dissidents comme Vaclav Havel, dans la discrétion et le recul nécessaire à l'accomplissement de son œuvre.

Il meurt en 1989 dans une modeste maison de retraite.

Premier Amour

DATES DES REPRESENTATIONS 2004

Création au Chai du Terral – scène conventionnée arts mêlés – 34430 St Jean de Védas

du mercredi 1 décembre au samedi 4 décembre
Mercredi, jeudi et samedi à 19h
Vendredi à 20h45

DATES DES REPRESENTATIONS 2005

Théâtre du Hangar – 34090 Montpellier

du mardi 15 novembre au samedi 26 novembre (relâche le 21)
Mardi, vendredi, samedi à 20h45
Mercredi, jeudi à 19h
Dimanche à 17h

LA COMPAGNIE THEATRE AU PRESENT

Compagnie Théâtre au Présent
1 bis rue Arnaud de Villeneuve
34090 Montpellier
Tél : 04.67.55.23.07 / 06.21.29.12.08
Fax : 04.67.04.44.29
theatreaupresent@free.fr

Contact :

Administration, Communication : Maria Tercjak
Artistique : Yves Gourmelon

